

TOURS FESTIVAL D'HORIZONS DE DANSE

3 - 18 JUIN 2022



CCNT
CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
DE TOURS
DIRECTION THOMAS LEBRUN

CONTACT PRESSE

NADIA CHEVALÉRIAS

02 47 36 46 10 • 06 60 34 68 49
nadia.chevalerias@ccntours.com

AMÉLIE MAILLIET

02 47 36 46 10 • 07 81 87 95 60
stagiairecomccnt@gmail.com

CHAQUE ANNÉE, AVANT L'ÉTÉ,
LE CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS
VOUS DONNE RENDEZ-VOUS AVEC
LE FESTIVAL DE DANSE TOURS D'HORIZONS.

PRÉSENT SUR DE NOMBREUSES SCÈNES
DE LA VILLE DE TOURS ET DU TERRITOIRE,
TOURS D'HORIZONS EST UN VÉRITABLE ESPACE
D'OBSERVATION DE L'ÉTENDUE ET DE LA RICHESSE
DE L'ART CHORÉGRAPHIQUE D'AUJOURD'HUI.

Vendredi 3 juin

20H • ABDERZAK HOUMI

DHAKIR (CRÉATION) + *LANDING* (2019)

CCNT

Samedi 4 juin

20H • ABDERZAK HOUMI

DHAKIR (CRÉATION) + *LANDING* (2019)

CCNT

Lundi 6 juin

20H • SOIRÉE PARTAGÉE

ATELIER CHORÉGRAPHIQUE DU CCNT (CRÉATION AMATEURS)

+ G-SIC - GROUPE SPÉCIAL D'IMMERSION CHORÉGRAPHIQUE (CRÉATION AMATEURS)

+ THOMAS LEBRUN, *DE DOUCES MÉTAMORPHOSES...* (2021)

CCNT

Mardi 7 juin

20H • SOIRÉE PARTAGÉE

ATELIER CHORÉGRAPHIQUE DU CCNT (CRÉATION AMATEURS)

+ G-SIC - GROUPE SPÉCIAL D'IMMERSION CHORÉGRAPHIQUE (CRÉATION AMATEURS)

+ THOMAS LEBRUN, *DE DOUCES MÉTAMORPHOSES...* (2021)

CCNT

Mercredi 8 juin

20H • CÉCILE LOYER

VILLES DE PAPIER (2022)

CCNT

Jeudi 9 juin

20H • KAORI ITO

JE DANSE PARCE QUE JE ME MÉFIE DES MOTS (2015)

La Pléiade (partenariat)

Vendredi 10 juin

20H • FORMATION COLINE

CHRISTIAN UBL, *DER LAUF DER DINGE* (2022)

+ THOMAS LEBRUN, *COLINE BACK, CANTATES ET PASSION* (2021)

CCNT

Samedi 11 juin

11H + 14H • NOÉ SOULIER

PASSAGES (2020)

Prieuré Saint-Cosme (co-accueil)

17H • FORMATION COLINE

JOANNE LEIGHTON, *SCORE* (2022)

+ THOMAS LEBRUN, *COLINE BACK, CANTATES ET PASSION* (2021)

CCNT

20H • EMMANUEL EGGERMONT (artiste associé)

ALL OVER NYMPHÉAS (2022)

Théâtre Olympia (partenariat)

Dimanche 12 juin

11H • NOÉ SOULIER

PASSAGES (2020)

Prieuré Saint-Cosme (co-accueil)

Lundi 13 juin

20H • CAROLE PERDEREAU

PREMIER PRÉSENT (2021)

CCNT

Mardi 14 juin

19H • JEAN-CHRISTOPHE BLETON

BÊTES DE SCÈNE MASCULIN (2017)

+ *BÊTES DE SCÈNE FÉMININ* (2020)

Théâtre Olympia (partenariat)

Mercredi 15 juin

20H • EMMANUEL EGGERMONT (artiste associé)

ABERRATION (2020)

CCNT

Jeudi 16 juin

20H • ANNE-SOPHIE LANCELIN

PERSONA (2022)

Le Petit Fauchoux (partenariat)

Vendredi 17 juin

20H • MIÉ COQUEMPOT

AN H TO M (2021)

CCNT

Samedi 18 juin

20H • BÉRÉNICE LEGRAND

LET'S DANCE (BAL ROCK INTERACTIF, 2014)

+ **DJ MOULINEX**

CCNT

PRÉSENTATION DU FESTIVAL

SAMEDI 10 MAI • 19H • CCNT

NOUS INVITONS LES PLUS CURIEUX À VENIR DÉCOUVRIR
EN IMAGES LE PROGRAMME DE CETTE 11^{ÈME} ÉDITION
PRÉSENTÉE PAR THOMAS LEBRUN.

VENDREDI 3 + SAMEDI 4 JUIN • 20H

CCNT

ABDERZAK HOUMI / COMPAGNIE X-PRESS (JOUÉ-LES-TOURS)

Abderzak Houmi ouvre le festival avec *Landing*, un duo pour un danseur et un circassien et *Dhakhir*, un nouveau solo interprété par le chorégraphe, créé spécialement pour Tours d'Horizons.

"LANDING" (2019) – COPRODUCTION CCNT

Landing est un duo circassien-danseur où la chute devient le moteur de la chorégraphie. La gravité et l'envol se répondent. Deux hommes, singuliers et ensemble, singulièrement ensemble. Deux hommes qui tombent et se relèvent. L'émotion et la poésie se gagnent alors à travers les variations d'énergie des gestes puis par les liens qui se tissent dans cette dualité. Cet espace rebondissant participe à l'évolution des corps en suspension. Jouant sur les contraires et les complémentarités, cette danse parfois aérienne, percutante, ralentie et énergique, est une partition, qui fait la part belle aux individualités, aux personnalités avec le constant souci de garder un lien entre eux. Dans une situation d'appui ou de contact extrême, le geste qui se décline dans l'espace, est du plus infime au plus spectaculaire. Les danseurs bouleversent leurs corps, leurs perceptions, leurs émotions, leurs repères, leurs danses.



© Bernard Duret

"DHAKIR" (CRÉATION) – COPRODUCTION CCNT

« Pour l'histoire, Thomas Lebrun m'avait proposé de venir créer et danser dans le cadre du festival Tours d'Horizons 2020. Le destin en a décidé autrement, reports et "re- crise" nous amènent à 2022. Trois années difficiles se sont écoulées, moins de danse, moins de contact humain, perte d'amis proches, dont un au sein de ma propre équipe... Que reste-t-il de cette envie d'être par le mouvement ? Je ressens bel et bien sa présence, mais sa nature est différente. Plus qu'une nécessité de danser pour exister, j'ai ce sentiment de vouloir libérer quelque chose que je ne comprends pas, un endroit que je veux explorer. "Dhakir" en arabe signifie "souvenir" ou plutôt quelque chose comme "rappelle-toi" ou encore "n'oublie pas". Danser pour ne pas oublier ! Ne pas s'oublier, Ne pas oublier les autres, Ne pas oublier ses expériences, Ne pas oublier ce qui fait de notre humanité ! Ce point précis, quelque part entre le cœur, la raison et les tripes. Quelque part entre la lenteur et la transe : S'oublier pour ne pas oublier ! »

Abderzak Houmi

60 min.

12 € • 10 € • 6 €

cie-xpress.org



Chorégraphie : Abderzak Houmi ; Interprètes : Eddy Djebarat, Edwin Condette ; Lumières : Jean-Marie Lelièvre ; Production : Compagnie X-Press ; Coproduction : CCN de Tours / Thomas Lebrun (dans le cadre de l'accueil-studio), Scène nationale de l'Essonne, Communauté de communes de Ploërmel ; Résidences : Espace Malraux à Joué-lès-Tours, Scène nationale de l'Essonne, Chapelle Bleue de Ploërmel

Chorégraphie et interprétation : Abderzak Houmi ; Lumières : Jean-Marie Lelièvre ; Regards extérieurs : en cours ; Coproduction : CCN de Tours / Thomas Lebrun (dans le cadre de l'accueil-studio) ; Résidences : Espace Malraux à Joué-lès-Tours. La compagnie X-Press est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire et la Région Centre-Val de Loire. Elle est également subventionnée par le Conseil Départemental 37 et la ville de Joué-lès-Tours.

ABDERZAK HOUMI

Son expérience artistique s'est nourrie d'une pratique de danseur et de chorégraphe. Loin des codifications et des limites, il y a trouvé un point de départ et une énergie vers un espace de liberté ; les contraintes ont créé une envie bien réelle de développer le mouvement à partir de ces bases. Pluridisciplinaires, ses créations ont engagé un dialogue artistique avec différentes esthétiques. Ces frottements ont donné naissance à une danse singulière. Ces dix-sept années de créations ont été autant de temps passé à étudier, à comprendre, à préciser son approche du mouvement et de la danse. Abderzak Houmi appartient à cette génération d'artistes qui dit autrement la danse hip hop : sa contemporanéité, son ancrage vivant dans le temps présent, son actualité manifeste. Aujourd'hui le champ des possibles l'amène à travailler sur un nouveau sol qui est tour à tour rigide, mou, absorbant, rebondissant. La question topographique et chorégraphique du "sol" lui permet de réinventer constamment la danse, nos musicalités, nos manières de nous accorder. Sans doute chaque artiste conçoit-il son ouvrage comme un laboratoire, au croisement d'enjeux artistiques, techniques et scientifiques : il a en effet pour objectif d'explorer et de creuser durablement ce qui définit la spécificité d'une gestuelle, d'une écriture incarnée dans son rapport à un sol, réflexion tout autant artistique et symbolique, physique et politique. Abderzak a à cœur de mettre en œuvre des projets qui génèrent des synergies stimulantes entre partenaires, territoires et publics. Sur les plateaux de théâtres, dans les opéras et les maisons de la jeunesse et de la culture, dans les musées et dans les usines, les gymnases et les champs, en milieu rural et en milieu urbain, il porte la danse en chaque endroit qu'il lui est possible d'atteindre. Quel que fut son champ de recherche, sa démarche a toujours placé l'expérimentation au cœur de ses engagements, de ses actes, de sa pensée créatrice, de ses réalisations.



LUNDI 6 + MARDI 7 JUIN • 20H

CCNT

ATELIER CHORÉGRAPHIQUE DU CCNT (CRÉATION AMATEURS)

+ G-SIC (CRÉATION AMATEURS)

+ THOMAS LEBRUN, "DE DOUCES MÉTAMORPHOSES..." (2021)

Moment de rencontre et de partage, cette soirée dédiée aux pratiques amateurs témoigne à travers deux projets chorégraphiques, suivis de la présentation d'une courte pièce de Thomas Lebrun interprétée par Emmanuelle Gorda, à quel point la danse nous plonge dans une irrésistible énergie collective.

Chaque saison, le CCNT propose aux passionnés de danse, amateurs et élèves, de suivre un projet en compagnie d'un chorégraphe pour mieux explorer et questionner les enjeux d'une création. Cette invitation à danser donne à voir cette année deux projets singuliers, illustrant avec bonheur un travail au long cours. Mené par Thomas Lebrun, quatre de ses danseurs et Emmanuelle Gorda, l'atelier chorégraphique a réuni dix-huit danseuses amatrices autour d'un projet nommé *CompositeSuiteSelonCela*. Ce travail a conduit les participantes à apprendre et éprouver différentes partitions extraites du répertoire de Thomas Lebrun. Ce canevas dessiné par Thomas Lebrun a donné lieu à l'écriture d'une pièce composite par Emmanuelle Gorda. Les quinze jeunes du G-SIC (Groupe Spécial d'Immersion Chorégraphique) se sont immergés quant à eux dans les nouvelles créations de Raphaël Cottin, *Laban Horror Show*, d'Emmanuel Eggermont, *All Over Nymphéas* et de Thomas Lebrun, *Mille et une danses* (pour 2021). Ces aventures participatives, qui confrontent à la réalité d'un processus de création, à la scène et au regard des spectateurs, révèlent à quel point la danse plonge les êtres dans une irrésistible énergie collective ! Et en bonus : Emmanuelle Gorda danse *De douces métamorphoses...* de Thomas Lebrun, composé à partir de différentes partitions chorégraphiques de son répertoire : *La jeune fille et la mort*, *Lied Ballet*, *Avant toutes disparitions*, *Another look at memory*, *Dans ce monde...*

60 min.

Entrée libre sur réservation





© Gabriela Cais Burdman

Conception atelier chorégraphique : Thomas Lebrun ; Chorégraphie : Emmanuelle Gorda à partir du répertoire de Thomas Lebrun ; Transmission : Anne-Emmanuelle Deroo (extrait de *Lied Ballet*), Raphaël Cottin (extrait de *La jeune fille et la mort*), Matthieu Patarozzi (extrait de *Avant toutes disparitions*), Léa Sher (extrait de *Dans ce monde*) et Thomas Lebrun (extraits de *Another look at memory*) ; Avec : Maria Crespo Pita, Fabienne Caray, Ludivine Couvez, Isabelle Codevelle, Emmanuelle Deruy, Juliette Fleurisson, Gwenaëlle Falhon, Claire Jouan, Marie-Paule Le Gouge, Marie Leroux, Delphine Ménard, Caroline Michea, Pascale Pacaud, Virginie Perdoncin, Emmanuelle Piganiol, Pierrette Rochvarger, Élodie Van Den Boom, Anne-Lise Voisin

Conception G-SIC : Thomas Lebrun ; Chorégraphes invités : Raphaël Cottin, Emmanuel Eggermont, Thomas Lebrun, accompagnés par Yohann Tété (danseur interprète pour Thomas Lebrun) ; Avec : Camille Bouillo, Éda Guzeldere, Chloé Nivault, Marius Beck, Johanna Sandels, Louise Lajoux, Romane Coelho, Yvonn Rolland, Noé Mounier, Juliette Cereser, Romane Sagot, Clémence Thibault, Léopoldine Adiho, Suzie Abdoun, Julia Toutanji Rogez

Chorégraphie : Thomas Lebrun ; Interprétation : Emmanuelle Gorda ; Musique : Philip Glass, Étude n°2 par Vikingur Olafsson, Étude n°2 par Christian Badzurra ; Costumes : Kite Volland ; Production : CCN de Tours

MERCREDI 8 JUIN • 20H

CCNT

CÉCILE LOYER / C.LOY (VATAN)

"VILLES DE PAPIER" (2022) – COPRODUCTION CCNT

La chorégraphe et danseuse Cécile Loyer présente *Villes de papier*, pour dire ceux qui sont rayés des cartes aujourd'hui : les migrants.

« Dans les années 1930, aux États-Unis, l'augmentation rapide du nombre d'automobiles entraînera la construction de nombreuses autoroutes et, avec elles, la création des stations-services. Dans chacune d'entre elles, les automobilistes, qu'ils fallait fidéliser, recevaient en cadeau des cartes routières. Chaque compagnie pétrolière avait son cartographe et imprimait ses propres cartes routières. Et, pour s'assurer que ses cartes n'étaient pas copiées par les concurrents, chaque cartographe y inscrivait de fausses villes, des villes imaginaires... des villes de papier, comme une signature ou un copyright. Au mois de janvier 2020, je rentrais à la maison avec mon fils César (11 ans) à qui j'avais raconté cette histoire, et nous sommes passés devant un campement de réfugiés installés depuis plusieurs semaines le long du canal de l'Ourcq (Paris, XIX^e). C'était un regroupement de tentes identiques, collées les unes aux autres. Du linge était suspendu sur des fils accrochés aux arbres, aux poteaux électriques, coincés entre deux pierres ou deux bouts de bois. Il y avait aussi un baril d'où sortait de la fumée... Mon fils m'a dit alors "Tu as vu, c'est un village de papier !" On a continué à marcher quelques mètres, en silence, et tout à coup il s'est écrié : "Non ! ce n'est pas ça... parce que, eux ils sont là pour de vrai, mais ils ne sont pas écrits sur la carte." Ils ne sont pas "écrits"... en effet. Ils ne sont inscrits sur aucune carte, sur aucun papier, nulle part. »

Cécile Loyer

45 min.

À partir de 8 ans

12 € • 10 € • 6 €

cecileloyer.com



Chorégraphie : Cécile Loyer ; Assistant à la chorégraphie : Éric Domeneghetty ; Interprétation danse : Sonia Delbost-Henry, Steven Hervouet, Mai Ishiwata, Karim Sylla ; Création lumières : Coralie Pacreau ; Musique : Sylvain Chauveau ; Plasticien : Barbu Bejan ; Texte : Violaine Schwartz ; Régie son : Emmanuel Baux ; Production : C.LOY ; Coproduction : Équinoxe, Scène Nationale de Châteauroux, CCN de Tours / Thomas Lebrun

CÉCILE LOYER

Diplômée du CNDC d'Angers, Cécile Loyer collabore, en tant qu'interprète, aux créations de Fattoumi-Lamoureux (1994-1995), Catherine Diverrès (1996-2000), Karine Pontiers (2001-2005), Josef Nadj (2004-2010) et Caterina Sagna (2012-2013), et en tant que chorégraphe à la création de Paul Desvaux (2017, *Lulu de Frank Wedekind*). Lauréate, en 2000, du prix Médicis hors les murs, elle travaille 6 mois à Tokyo auprès de la maître de butô Mitsuyo Uesugi dont elle sera l'assistante pour l'Europe entre 2000 et 2005. C'est en 2000, pendant son séjour au Japon, qu'elle commence à chorégrapier et crée un premier solo, *Blanc* (1er Prix au concours des jeunes créateurs de l'Espace Pier Paolo Pasolini, Valenciennes). La même année, elle fonde la compagnie C.LOY, au sein de laquelle elle a, depuis, signé ou co-signé 18 autres pièces : *Ombres*, 2001, *Puppi*, en collaboration avec Mitsuyo Uesugi, 2003, *Raymond (au paradis)*, 2004, *Rois*, 2005, *Fiasco +*, 2005, *Que Tal, (ou comment vouloir peut être un problème)*, en collaboration avec Thomas Lebrun, 2007, *Blanc (ou la mariée est un homme)*, 2007, *Soldats*, 2009, *Morpho(s)*, 2010, *Moments d'absence*, 2011, *Cascade*, 2012, *L'Hippocampe mais l'hippocampe*, 2014, *Une pièce manquante*, 2014, *Cirque*, 2016, *T.A.C.*, 2016, *4 X 100 Mètres* en 2019, et *Kartographie(s)* en 2020. Dans le cadre de la coopération décentralisée entre l'Etat du Tamil Nadu (Inde) et la Région Centre, elle crée *Histoires Vraies* en 2014 et *Monde à l'envers* en 2018. En 2018, elle est interprète dans la dernière création de Romain Bertet, *Écouter Voir*. En 2021, elle est interprète dans la création de Thomas Lebrun, *Mille et une danses*, créée au festival Montpellier Danse. Depuis 2011, elle dirige La Pratique, Atelier de Fabrique Artistique, à Vatan (département de l'Indre). Elle est artiste associée à Équinoxe, Scène Nationale de Châteauroux depuis septembre 2019.



© Géraldine Aresteanu

JEUDI 9 JUIN • 20H

LA PLÉIADE (PARTENARIAT)

KAORI ITO / COMPAGNIE HIMÉ (PARIS)

"JE DANSE PARCE QUE JE ME MÉFIE DES MOTS" (2015)

La danseuse et chorégraphe japonaise Kaori Ito nous emmène, en présence de son père, dans un autoportrait intime parlé et dansé.

« Je veux recréer une rencontre avec mon père, comme pour retrouver quelque chose de perdu. Une rencontre à la fois artistique et humaine, la rencontre de deux êtres séparés par des milliers de kilomètres, et par une sorte d'éloignement culturel. En Mars 2011, l'année du Tsunami, après 10 ans d'absence, j'ai revu ma chambre à Tokyo, chez mes parents. Elle n'a pas changé depuis mes 20 ans. Mes parents l'ont laissé telle qu'à l'époque. Ensuite, j'ai vu les photos de moi dans le salon. Cela m'a donné la sensation d'être comme une morte dans cette maison. Comme si, depuis mon départ, ils gardaient mes affaires intactes pour conserver la fille qu'ils avaient auparavant, quand j'étais encore au Japon, comme si le temps s'était arrêté depuis mon départ. J'ai toujours tenté de plaire à mon père. J'ai donc travaillé toute ma vie afin qu'il soit content de moi. Petite, il me disait ce que je devais faire. Avant, j'écoutais ses conseils artistiques avec respect : mon père est sculpteur au Japon. Il représentait quelqu'un que j'admirais, quelqu'un qui détenait une vérité et j'exécutais scrupuleusement ce qu'il me disait de faire. Parfois ses remarques étaient très profondes, comme celles-ci : "*il ne faut pas que tu bouges dans l'espace, mais que ta danse fasse bouger l'espace*". Mon père a toujours voulu conserver son autorité sur moi, peut-être pour que je reste sa fille. Maintenant que je suis loin, que je me réalise, je me sens paradoxalement plus proche de lui artistiquement, mais trop loin affectivement. Aujourd'hui, je réalise que c'est lui qui cherche à me plaire. Maintenant, il me respecte comme danseuse. Il me reconnaît comme professionnelle et c'est pour cela qu'il veut danser avec moi. Quand je rentre au Japon, mon père veut toujours danser avec moi des danses de salon. Cela m'a toujours gênée mais maintenant je suis prête à danser avec lui en public, à le retrouver sur un plateau. Que les retrouvailles de nos corps de même sang et différents, le sien modelé par la sculpture et le mien par la danse, fassent bouger l'espace. La distance nous oblige à manifester l'amour autrement, de manière plus subtile. Au Japon, on ne montre pas ses sentiments. Lorsqu'une famille est réunie dans le même pays, l'intimité existe du fait de se voir et de vivre des choses ensemble, mais vivant à l'autre bout du monde, on a la sensation de devenir étranger à sa propre famille, on perd une relation concrète. Peut-être que le dessein de ce spectacle est la danse que nous ferons ensemble, après avoir dit qui peut l'être par la parole. Parce qu'au Japon on se méfie des mots. »

Kaori Ito



© Grégory Batardon

60 min.

12 € • 10 € • 6 €

Réservations uniquement auprès du CCNT

kaoriito.com



Texte, mise en scène et chorégraphie : Kaori Ito ; Avec : Kaori Ito, Hiroshi Ito ; Collaboration à la chorégraphie : Gabriel Wong ; Dramaturgie et soutien à l'écriture : Julien Mages ; Scénographie : Hiroshi Ito ; Lumière : Arno Veyrat ; Musique : Joan Cambon ; Design sonore : Adrien Maury ; Conception des masques et regard extérieur : Erhard Stiefel ; Costumes : Duc Siegenthaler (Haute École d'Art et de Design de Genève) ; Coaching acteurs : Jean-Yves Ruf ; Coaching vocal : Alexis Gfeller ; Production : Compagnie Himé - Améla Alihodzic, Coralie Guibert, Lucila Piffer, Laura Terrieux, Anne Vion ; Coproduction et accueils en résidence : Le Théâtre Garonne scène européenne – Toulouse, Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, La Ménagerie de verre – Paris, l'ADC de Genève, Le Lieu Unique – Nantes, Klap Maison pour la danse – Marseille, L'Avant-Scène – Scène conventionnée de Cognac, Le Channel – scène nationale de Calais et La Filature – Scène nationale de Mulhouse, Fondation Sasakawa ; Soutiens : Ville de Genève, Arcadi Ile-de-France, SSA – société suisse des auteurs, Pro Helvetia, Loterie Romande et Fondation Ernst Gohner. La compagnie Himé reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour l'ensemble de ses projets. La compagnie Himé est soutenue par le ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France, la Région Île-de-France et le Département du Val-de-Marne. Kaori Ito est artiste associée à la Mac de Créteil et au Centquatre à Paris.

KAORI ITO

Installée en France depuis plus de quinze ans, Kaori Ito a commencé sa carrière de danseuse au Japon avant de partir se perfectionner à New York. D'abord interprète pour Philippe Decouflé ou James Thierrée, elle se fait remarquer en co-signant avec Aurélien Bory un portrait : *Plexus*. Elle développe ensuite son écriture chorégraphique dans une trilogie sur l'intimité, invitant ses proches sur la scène : *Je danse parce que je me méfie des mots avec son père*, *Embrase-moi avec son compagnon et Robot*, *l'amour éternel*, solo en conversation avec l'Intelligence artificielle d'Apple. Par sa danse souple, déterminée et parfois crue, Kaori Ito aborde des sujets aussi universels que la solitude, la mort ou la fin du monde.



© Grégory Batardon

VENDREDI 10 JUIN • 20H
+ SAMEDI 11 JUIN • 17H

CCNT

COLINE / THOMAS LEBRUN

"COLINE BACH, CANTATES ET PASSION" (2021)

+ COLINE / CHRISTIAN UBL, "DER LAUF DER DINGE" (2022)

+ COLINE / JOANNE LEIGHTON, "SCORE" (2022)

Avec une énergie communicative, les danseurs de la formation Coline nous invitent à découvrir trois créations de chorégraphes de renom : Thomas Lebrun, Christian Ubl et Joanne Leighton, pour des pièces spécialement conçues pour et avec eux !

« Chaque rencontre avec un groupe de Coline emmène ailleurs mes chemins d'écriture et leurs détours pédagogiques. Et c'est toujours un défi. Rencontrer les jeunes danseurs qu'on ne connaît pas, entrevoir et comprendre où ils en sont, ensuite seulement, créer une pièce sans négliger les notions de formation et d'apprentissage qu'elle peut et doit leur offrir. Avec ce groupe, j'ai choisi de cibler le travail de création et de composition sur les rapports entre la danse et la musique, et sur la diversité des qualités de mouvement : rigueur de la partition musicale, musicalité intérieure, élans, écoute, dynamique, densité, apesanteur, douceur ou explosion... Guidés par des contraintes fortes d'écritures et de partitions physiques, tous les danseurs ont pleinement participé à l'écriture des matériaux chorégraphiques de cette création. Enfin, Bach, comme un appui de douceur, ses cantates comme des nuances de sérénité, la passion pour la transmission... »

Thomas Lebrun - octobre 2021

65 min.

12 € / 10 € / 6 €

coline-istres.org





© M.Barret-Pigache

Chorégraphie : Thomas Lebrun ; Musique : J.S. Bach – *cantates* n°21 et 170, *passion* selon Saint Matthieu BWV 244 ; Avec les danseurs interprètes de la formation professionnelle Coline session 20-22 ; Production : Coline en partenariat avec KLAP Maison pour la Danse à Marseille ; Avec le soutien de la Fondation CLÉO Thiberge Edrom sous l'égide de la Fondation de France

Chorégraphie : Christian Ubl ; Direction vocale : Matthieu Jedrazak ; Création musicale : Romain Constant ; Musique enregistrée : Wolfgang Rihm ; Lumière : Yvan Guacoïn ; Avec les danseurs interprètes de la formation professionnelle Coline session 20-22 ; Coproduction : cie CUBE, Coline ; Partenariat : Théâtre de l'Olivier / Istres – Scènes et Cinés – scène conventionnée Art en territoire. *Der Lauf der Dinge* est une création chorégraphique pour les danseurs de Coline, de Christian Ubl, artiste associé au Pe2c - Pôle d'expérimentation et de création chorégraphique, dispositif porté par la Ville d'Istres.

Chorégraphie : Joanne Leighton ; Musique : *Score* de Peter Crosbie, *Come Out* de Steve Reich ; Lumière : Yvan Guacoïn ; Avec les danseurs interprètes de la formation professionnelle Coline session 20-22 ; Production : Coline ; Partenariat : Théâtre de Fos/Mer - Scènes et Cinés, scène conventionnée Art en territoire / résidence de création ; Avec le soutien de la Fondation CLEO Thiberge Edrom sous l'égide de la Fondation de France. L'avant-première de *Score*, annulée pour cause de COVID, devait avoir lieu le 29/01/22 à KLAP Maison pour la danse à Marseille avec Poļina Filippova et Rūdis Vilsons, étudiants danseurs de la Latvian Academy of Culture (Riga / Lettonie).

SAMEDI 11 JUIN • 11H + 14H
+ DIMANCHE 12 JUIN • 11H

PRIEURÉ SAINT-COSME (PARTENARIAT)

NOÉ SOULIER / CNDC (ANGERS)
"PASSAGES" (2020)

Spécialement conçue pour des espaces non scéniques, la performance *Passages* pour cinq interprètes de Noé Soulier est à découvrir dans le magnifique édifice du Prieuré Saint-Cosme.

Passages est un projet nomade qui explore le rapport entre le mouvement des corps et les espaces dans lesquels ils évoluent. En agissant sur des objets imaginaires, les interprètes font résonner les multiples dimensions des lieux qu'ils investissent. *Passages* peut s'adapter à des espaces très variés : parcs, musée, maison, église... Qu'il s'agisse d'une voûte soutenue de piliers, d'un long couloir ou d'une immense pelouse, la chorégraphie se compose de modules pensés pour épouser ces différentes typologies d'espace. Elle peut ainsi se redéployer de manière singulière suivant l'identité de chaque lieu. Elle ne nécessite ni scène ni équipement musical.

40 min.

12 € • 10 € • 6 €

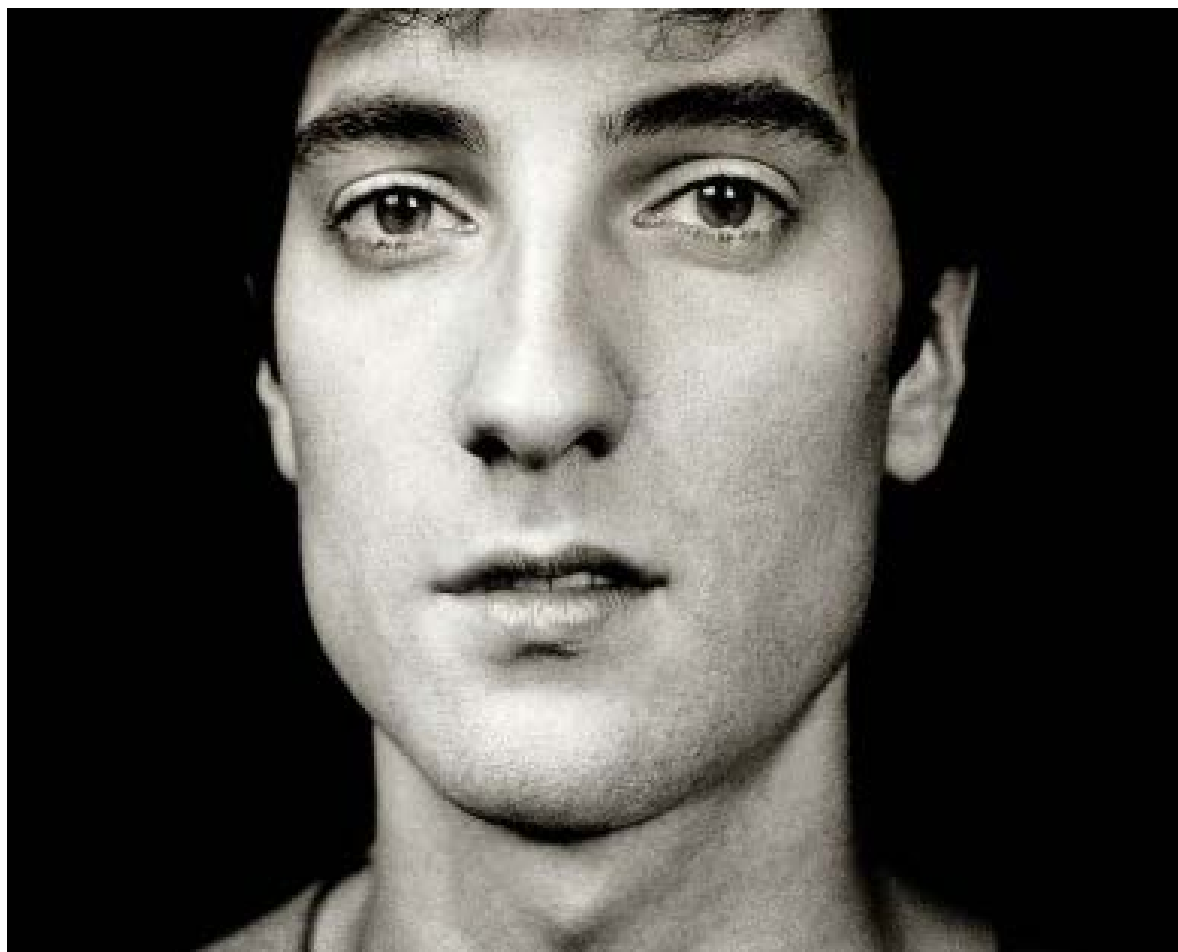
Réservations uniquement auprès du CCNT

cndc.fr



NOÉ SOULIER

Né à Paris en 1987, Noé Soulier a étudié la danse au CNSMD de Paris, à l'École Nationale de Ballet du Canada, et à P.A.R.T.S. - Bruxelles. Il a obtenu un master en philosophie à l'Université de la Sorbonne (Paris IV) et participé au programme de résidence du Palais de Tokyo, Le Pavillon. En 2010, il est lauréat du premier prix du concours *Danse Élargie*, organisé par le Théâtre de la Ville et le Musée de la Danse. De 2015 à 2019 il est artiste en résidence au Centre National de la Danse à Pantin. Ses créations ont été coproduites, entre autres, par le Festival d'Automne à Paris (FR), le Kaaitheater Brussels (BE), Tanz im August /HAU Berlin (DE), le Théâtre National de Chaillot (FR), le Centre Pompidou (FR), PACT Zollverein Essen (DE), Tanzquartier Vienna (AU), Teatro Municipal do Porto (PT), CDCN Toulouse (FR). Parallèlement, il chorégraphie des pièces pour le Ballet du Rhin (*D'un pays lointain*, 2011), le Ballet de Lorraine (*Corps de ballet*, 2014), la Fondation Louis Vuitton (*Movement materiel*, 2014), Los Angeles Dance Project (*Second Quartet*, 2017), et le Ballet de l'Opéra de Lyon (*Self Duet*, 2021). En juillet 2020, il prend la direction du Cndc - Angers. Créé en 1978, le Cndc - Angers (Centre national de danse contemporaine) est une institution unique dans le champ chorégraphique qui réunit un centre de création chorégraphique, une école supérieure de danse contemporaine et une programmation.



© Richard Dumas

SAMEDI 11 JUIN • 20H

THÉÂTRE OLYMPIA (PARTENARIAT)

EMMANUEL EGGERMONT (ARTISTE ASSOCIÉ) / L'ANTHRACITE (LILLE)
"ALL OVER NYMPHÉAS" (2022) – COPRODUCTION CCNT

Emmanuel Eggermont déploie pour cinq interprètes une réflexion subtile sur le motif, inspiré des célèbres nymphéas de Monet.

All Over Nymphéas s'inspire de ce jardin d'Eden hypnotique créé de toutes pièces et peint plus de 250 fois par Claude Monet. Cette vision idyllique vide de toute présence humaine, conçue comme une réponse artistique aux atrocités de la grande guerre, décline comme seul motif le bassin aux nymphéas de son jardin de Giverny. Projetant cette expérience au contexte actuel, aux tensions sociétales et environnementales qui éprouvent nos priorités, cette pièce s'appuie sur la notion du "motif" pour façonner l'architecture d'un paysage fragmenté où l'originel et l'artificiel se diluent dans une onde floue. Le motif comme élément pictural figuratif ou abstrait, sujet du principe de série, impulsant une dynamique à cette composition graphique en expansion. Le motif aussi comme catalyseur dramaturgique, révélant raison d'agir et élan fondamental de mise en mouvement. En ces temps troublés où il nous est régulièrement imposé de justifier du motif de nos déplacements, *All Over Nymphéas* se conçoit comme l'ébauche d'une cosmogonie séquencée, dont il reste à écrire les mythes fondateurs, questionnant ce qui nous meut et nous émeut au plus profond.

Emmanuel Eggermont

80 min.

12 € • 10 € • 6 €

Placement libre

lanthracite.com





© Jihy  Jung

Concept, chorégraphie et scénographie : Emmanuel Eggermont ; Interprétation :  va Assayas, Mackenzy Bergile, Laura Dufour, Emmanuel Eggermont, Cassandre Munoz ; Collaboration artistique : Jihy  Jung ; Musique originale : Julien Lepreux ; Création lumière : Alice Dussart ; Costumes : Emmanuel Eggermont, Jihy  Jung et Kite Volland ; Régie plateau : Lucie Legrand ; Production : L'Anthracite ; Coproduction : CCN de Tours / Thomas Lebrun, Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France, Le Th tre de Li ge, Le Phare CCN du Havre Normandie – direction Emmanuelle Vo-Dinh, Le Vivat scène conventionnée d'intérêt national – Armentières, L' changeur CDCN Hauts-de-France, micadanses Paris ; Accueil en résidence : CNDC – Angers, Boom'Structur – Pôle chorégraphique ; Avec l'aide du ministère de la Culture DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide au conventionnement et la Région Hauts-de-France ; Avec le soutien du mécénat de la Caisse des Dépôts ; Emmanuel Eggermont est artiste associé au CCN de Tours (2019-2023).

EMMANUEL EGGERMONT

Emmanuel Eggermont s'est formé à la danse contemporaine au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (1999). En 2002, après trois ans aux côtés de Carmen Werner à Madrid, il est invité à Séoul pour intervenir au sein d'un projet mêlant pédagogie et chorégraphie. De ces deux années passées en Corée du Sud et de sa collaboration de plus de dix ans avec Raimund Hoghe (*Boléro Variations*, *Si je meurs laissez le balcon ouvert* et *L'Après-midi...*), il en a tiré une attention pour l'essence, pour l'essentiel. Ses projets chorégraphiques, il les développe depuis 2007 à Lille au sein de L'Anthracite. Avec un goût tangible pour l'art plastique et l'architecture, il développe une écriture singulière, des images aux résonances expressionnistes côtoient des tonalités plus performatives et une danse abstraite à la rigueur technique et esthétique. De 2010 à 2016, Emmanuel Eggermont était en résidence de recherche à L'L (lieu de recherche expérimentale en arts de la scène à Bruxelles). Un processus qui a abouti à plusieurs pièces, dont *Vorspiel* (2013), pièce soutenue par l'ensemble des CDCN, pour laquelle il invite musiciens, acteurs et plasticiens à se joindre à la représentation. En 2014, il est invité par la SACD à participer aux Sujets à Vif au festival IN d'Avignon. Emmanuel Eggermont est lauréat de la bourse d'écriture de l'association Beaumarchais pour le solo *Strange Fruit* créé en mai 2015 au FRAC Alsace, projet de regards croisés artistiques autour d'une archive historique récemment découverte. En 2017, L'Anthracite crée *Polis*, cinq danseurs interrogent le processus de la formation de la cité à travers le prisme de rencontres (historiens, archéologues, habitants...). En 2019, Le Gymnase CDCN de Roubaix lui commande la création d'une pièce jeune public *La Méthode des Phosphènes* dans le cadre du dispositif Twice. 2020 voit la création d'*Aberration* pièce solo questionnant la reconstruction post-traumatique. Emmanuel Eggermont est artiste associé au Centre Chorégraphique National de Tours (2019-2023).



© Jihyé Jung

LUNDI 13 JUIN • 20H

CCNT

CAROLE PERDEREAU / ASSOCIATION VOT TAK TAK (BORDEAUX)
"PREMIER PRÉSENT" (2021) – COPRODUCTION CCNT

En s'inspirant de *La Vie des Insectes* de René Magritte, Carole Perdereau met en mouvement la peinture afin que passé et futur comblent ce qui n'est pas visible.

« Être à deux. Ensemble et à côté dans un même espace, le lieu et le corps. Voir si la fabrique des vécus contenus dans les corps, peut s'ouvrir vers des zones inconnues. Pouvons-nous encore inventer ? Le centre et l'essentiel, l'intérieur et l'extérieur, travailler au bord du lieu et au bord de soi. Quelles parties de nous pouvons-nous encore ouvrir ? Quels sont les ressources extérieures et les soutiens intérieurs ? À partir de ces questions, nous regarderons comment les danses iront. »

Carole Perdereau

60 min.
12 € • 10 € • 6 €



Conception et chorégraphie : Carole Perdereau ; Interprétation : Audrey Gaisan Doncel, Jérôme Andrieu ; Avec la participation de Jonathan Seilman, Carole Perdereau ; Création son : Jonathan Seilman ; Lumières : Séverine Rième ; Production déléguée : association vot tak tak – Bordeaux ; Coproduction : Les Moulins de Paillard-Centre d'art de Ponce-sur-le-Loir avec les Ateliers Médicis-dispositif Transat, Buda Kunstencentrum-Coutrai, CCN de Tours / Thomas Lebrun ; Soutien à la production : CCN de Caen en Normandie / Alban Richard ; Avec le soutien du CCN d'Orléans / Maud Le Pladec et d'Honolulu-Nantes ; Résidence réalisée au Théâtre d'Orléans avec l'aimable autorisation de la scène nationale d'Orléans. Étape de recherche à l'invitation de la Tierce dans le cadre du Praxis #16, La Manufacture-CDCN-La Rochelle. *Premier Présent* est soutenu par le ministère de la Culture, la DRAC Pays de la Loire (au titre de l'aide au projet et dans le cadre du dispositif France Relance) et de la Spedidam. *Premier Présent* a bénéficié de la mise à disposition de studio au CN D Centre national de la danse.

CAROLE PERDEREAU

Carole Perdereau, danseuse et chorégraphe, se forme aux conservatoires d'Orléans et Tours, aux RIDC à Paris, puis à l'école, School For New Dance Development à Amsterdam. Depuis 1999 elle a créé *Ex*, *Between 5 to 5 and 5*, *Micro Music*, *A faire chez soi*, *Objets/Monstres*, *Travers*, *L'Assaut*. En septembre 2016, dans le cadre des dix ans d'À Domicile à Guissény, elle crée *Ouest*, puis la version longue est créé dans le cadre du festival DañsFabrik en 2018 à Brest. Parallèlement comme interprète, elle a travaillé avec Gaël Sesboué (*Maintenant Oui*), Jocelyn Cottencin (*Monumental*), Loïc Touzé (*Love,9,La Chance*), Laurent Pichaud (*Mon Nom*), Sylvain Prunenec (*About you*), Fabienne Compét (*A Rebours*), Julika Mayer (*Debout on ne sait pas comment*), Res Publica, Donald Fleming. Elle participe en 2008, avec Maeva Cunci, Mickaël Phelippeau et Virginie Thomas à "une exposition chorégraphiée", de Mathieu Coppeland au Centre d'Art Contemporain de la Ferme du Buisson à Marne-la-Vallée. En tant qu'assistante/collaboratrice artistique, elle a travaillé notamment avec Mickaël Phelippeau pour *22*, avec Anastasia, Loïc Touzé pour *9*, Jonas Chéreau & Madeleine Fournier pour *Sous-titre*. De 2006 à 2016, elle co-dirige l'association Lisa Layn avec Annabel Vergne (arts visuels - scénographie - mise en scène). De 2017 à 2018, ses projets sont portés par la plateforme de production Météores et depuis 2019 par l'association Vot Tak Tak à Bordeaux. Depuis 1992, elle enseigne régulièrement à des publics professionnels et amateurs.



© Association Vot Tak Tak

MARDI 14 JUIN • 19H

THÉÂTRE OLYMPIA (PARTENARIAT)

JEAN-CHRISTOPHE BLETON / LES ORPAILLEURS (PARIS)

"BÊTES DE SCÈNE - MASCULIN" (2017)

+ "BÊTES DE SCÈNE - FÉMININ" (2020) – COPRODUCTION CCNT

BÊTES DE SCÈNE, version masculine et féminine, consacrées à des questions existentielles liées à la scène, rassemblent des artistes d'exception, fiers de leurs expériences et de leur rapport au temps qui passe.

« Le vieux n'a plus sa place dans notre société. Pour passer du statut tant redouté de "vieux" à celui plus enviable de "senior" on se doit d'être actif, productif, performant, il faut savoir "rester jeune" en somme. Expression pernicieuse qui sous-entend que ceux et celles qui ne sont pas "restés jeunes" n'ont fait aucun effort, n'ont pas lutté et ont capitulé face à l'âge. Cette question du rapport à l'âge et à la pression sociale qui l'accompagne nous touche tous et toutes de façon particulière, intime, à des moments différents de nos vies. Mais le danseur y est tout particulièrement sensible car il s'est construit à partir d'images de fraîcheur, de beauté, de performance, véritable catalogue de l'éternelle jeunesse que véhicule une certaine représentation de la danse. Toutes ces belles qualités, passé la cinquantaine et parfois plus tôt, semblent disparaître dans le regard de la société. *BÊTES DE SCÈNE* propose une vision différente, éloignée du regard autocentré de la danse et en quelque sorte plus universelle. Les questions de vitalité, d'animalité, d'humour, de joie de vivre, viennent déplacer les questions essentiellement techniques et esthétiques vers une dimension fondamentalement humaine et philosophiquement positive. »

Jean-Christophe Bleton - octobre 2019

170 min. avec entracte

18 € • 15 € • 10 €

Placement libre

Réservations uniquement auprès du CCNT

lesorpailleurs.com





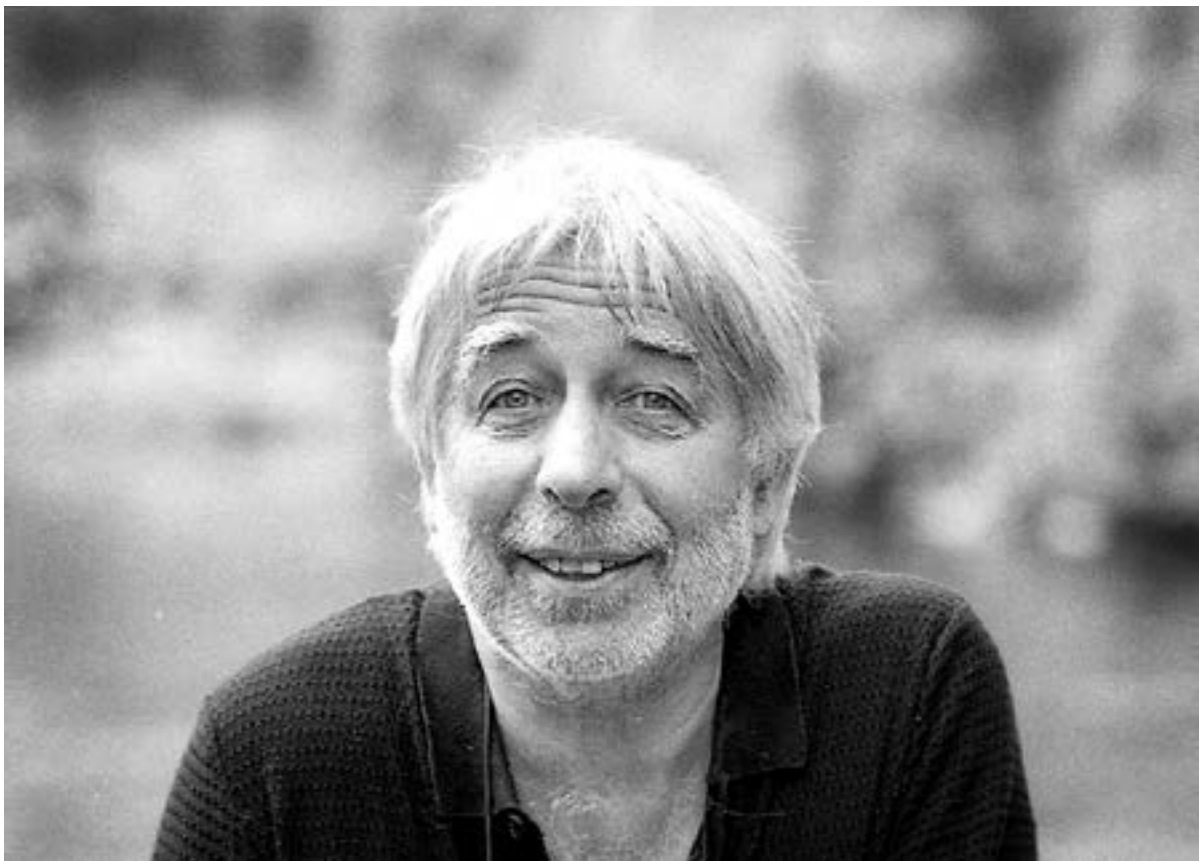
© Laurent Paillier

Conception chorégraphique : Jean-Christophe Bleton, en collaboration avec les interprètes et assisté de Marina Chojnowska ; Avec : Lluis Ayet, Yvon Bayer, Jean-Christophe Bleton, Jean-Philippe Costes-Muscat, Jean Gaudin, Vincent Kuentz, Gianfranco Poddighe ; Lumières : Françoise Michel ; Création sonore : Marc Piera ; Scénographie : Olivier Defrocourt ; Composition et interprétation à la cornemuse : Yvon Bayer ; Production : Les Orpailleurs ; Coproduction : CCN de Nantes / Claude Brumachon & Benjamin Lamarche (dans le cadre de l'accueil-studio), Le Regard du Cygne / AMD XXème ; Avec le soutien de la DRAC d'Île-de-France - ministère de la Culture et de l'ADAMI. *BÊTES DE SCÈNE* a bénéficié des mises à disposition de La Briqueterie (Vitry-sur-Seine) - CDCN du Val-de-Marne et de Micadanses (Paris). En 2017, *BÊTES DE SCÈNE - masculin* est en résidence de création à La Courée - Collégien, en collaboration avec La Ville de Coulommiers, Le Théâtre-Sénart, scène nationale et ACT'ART - opérateur culturel du Conseil Général de Seine-et-Marne. *BÊTES DE SCÈNE - masculin* est une action financée par le Conseil Régional d'Île-de-France.

Conception chorégraphique : Jean-Christophe Bleton en collaboration avec les interprètes ; Avec : Odile Azagury, Annick Charlot, Huyen Manotte, Rachel Mateis, Carlotta Sagna, Sylvie Seidmann, Andrea Sitter ; Scénographie : Olivier Defrocourt ; Lumières : Françoise Michel ; Création sonore : Marc Piera ; Costumes : Violaine Bleton ; Production : Les Orpailleurs en coproduction avec le CCN de Tours / Thomas Lebrun (dans le cadre de l'accueil-studio). Résidence dans le cadre de l'accueil-studio à la Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne, dispositif soutenu par le ministère de la Culture / DRAC Île-de-France. Avec le soutien du ministère de la Culture – DRAC Île-de-France, du Département du Val-de-Marne et du Département de Seine-et-Marne. Action financée par la Région Île-de-France. Avec l'aide de la Ville de Coulommiers, de la Ville de Champigny-sur-Marne et du Centre culturel La Courée de Collégien. Remerciements au Conservatoire de Musique et de Danse Erik Satie de Bagnolet pour le prêt de studio. Hervé Bleton est mécène de *BÊTES DE SCÈNE - féminin*.

JEAN-CHRISTOPHE BLETON

La compagnie Les Orpailleurs a été créée par Jean-Christophe Bleton en 1990. Le travail de la compagnie s'adresse à un large public et certaines de ses pièces sont parfois plus particulièrement destinées au jeune public. La compagnie, depuis sa création, se donne les moyens d'aller à la rencontre d'un public peu familier de la danse contemporaine. Cette attention particulière de Jean-Christophe Bleton, directeur artistique et chorégraphe, de donner à voir une danse accessible à tous se retrouve aussi dans l'attachement de la compagnie à proposer autour de ses spectacles un travail d'actions culturelles et de sensibilisation à la création contemporaine. Depuis 1988, Jean-Christophe Bleton travaille également en milieu scolaire où il mène des actions de sensibilisation à la danse contemporaine à travers des animations, la réalisation de spectacles et la formation des enseignants et des danseurs. Il a été notamment directeur de Danse au Cœur de Chartres, Centre des Cultures et des Ressources Chorégraphiques pour l'Enfance et l'Adolescence. Il est actuellement personne ressource au niveau national pour Danse à l'École, et a été responsable et coordinateur pendant 10 ans du programme Danse à l'École / Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (78). Ce projet concernait tous les ans environ 35 classes de la maternelle au lycée, soit 800 élèves. Jean-Christophe Bleton et Les Orpailleurs ont été également, de 2004 à 2006 en mission-résidence "jeune public" au Théâtre Jean Arp de Clamart (92). En 2010, il est artiste associé à Danse au Cœur et coordonne de 2011 à 2014 le dispositif Danse à l'École de VilliersLe-Bel (95). Il coordonne en 2014-2015 le CLEA (Contrat Local d'Éducation Artistique) Danse et Littérature aux Mureaux (78). En 2017, Les Orpailleurs mènent le projet IMAGES et MOUVEMENTS aux Mureaux dans le cadre de la rénovation du territoire Molière et la création du Parc Urbain Molière. IMAGES et MOUVEMENTS est une résidence artistique en collaboration avec la Ville des Mureaux, avec le soutien de la DRAC Ile-de-France dans le cadre du dispositif Culture et Lien Social.



MERCREDI 15 JUIN • 20H

CCNT

EMMANUEL EGGERMONT (ARTISTE ASSOCIÉ) / L'ANTHRACITE (LILLE)
"ABERRATION" (2020) – COPRODUCTION CCNT

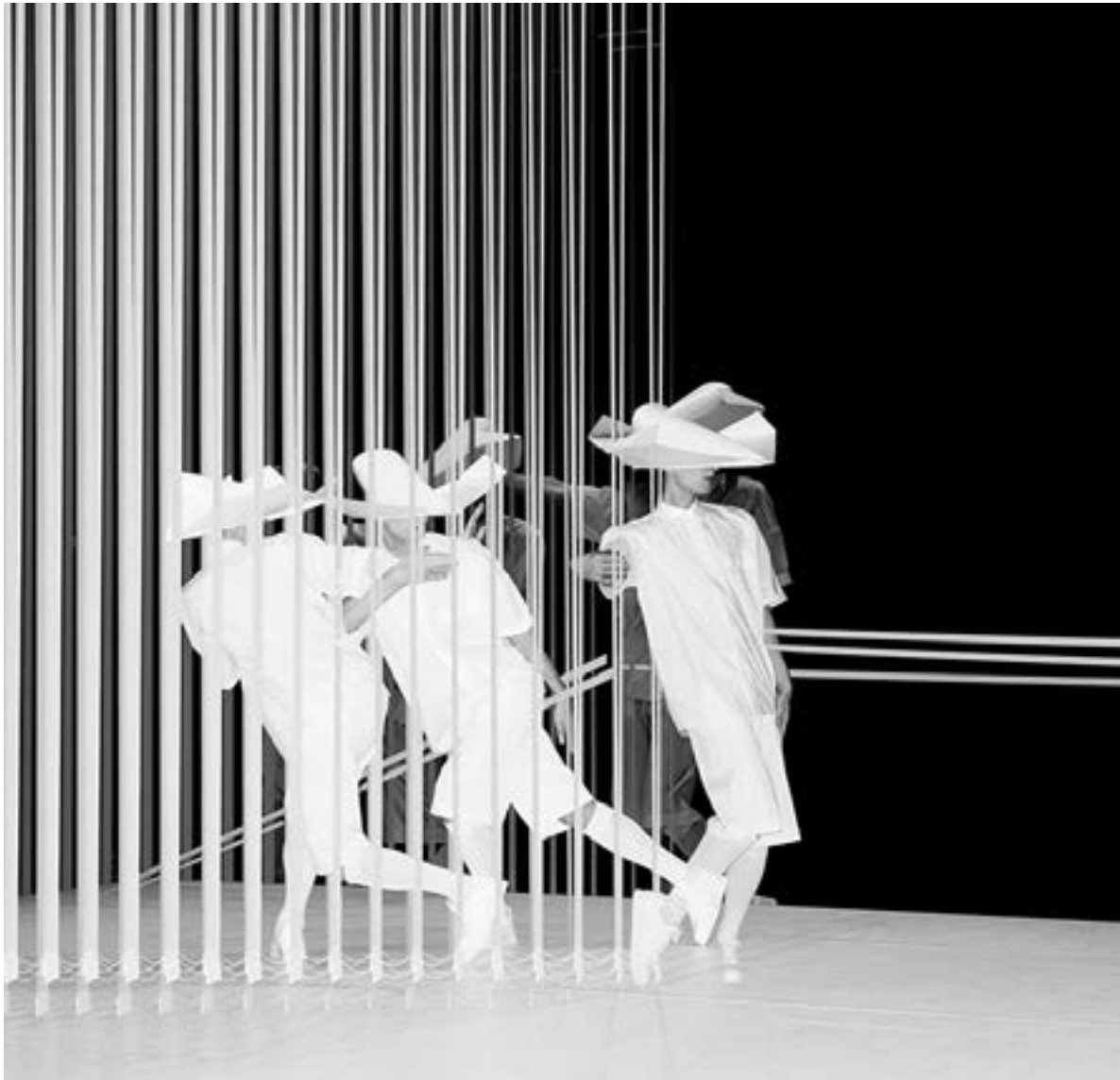
Cette pièce à la composition suprématiste, redéfinissant la forme et la couleur à travers un questionnement sur le blanc, est une suite de tentatives pour recouvrir les sens comme on recouvre la vue.

« Aberrations morales, écologiques, économiques, architecturales, esthétiques... Les déviations vis-à-vis du bon sens ou de la norme sont multiples. Elles déstabilisent et provoquent des réactions contradictoires. Elles peuvent à la fois nous faire sourire, nous révolter et stimuler notre créativité pour tenter de composer avec elles. Se référant à l'origine du terme d'astronomie, signifiant un écart entre la direction apparente d'un astre et sa direction réelle, *ABERRATION* soutient une étude chorégraphique qui éprouve notre aptitude à envisager les perspectives d'une reconstruction après la déviation soudaine d'une trajectoire de vie. Pour cela, elle s'appuie par exemple sur l'étude des aberrations optiques et des déformations géométriques et chromatiques de l'image. Dans une suite de tentatives pour recouvrir les sens comme on recouvre la vue, cet égardement chorégraphique nous offre la possibilité de redéfinir la forme et la couleur en commençant par questionner le blanc, ce "rien avant tout commencement" qui, comme le dit aussi Kandinsky, "regorge de possibilités vivantes". *ABERRATION* se conçoit comme un prisme divergent, invitant à opérer un nouvel étalonnage des émotions sans juger de leur cohérence, et à accepter la nouvelle organisation de réminiscences altérées qu'elle provoque. Elle agit comme un glissement de terrain vers un univers décalé et subtilement absurde provoquant une variation de sensations troublantes comme celle de s'être couché David Bowie et de se réveiller Ziggy Stardust. »

Emmanuel Eggermont

. 50 min.
12 € • 10 € • 6 €
Placement libre
lanthracite.com





© Jihy  Jung

Concept, chorégraphie et interprétation : Emmanuel Eggermont ; Collaboration artistique : Jihy  Jung ; Musique originale : Julien Lepreux ; Création lumière : Alice Dussart ; Consultante artistique :  lise Vandewalle ; Dispositif photographique : Jihy  Jung, Jean-Baptiste Lenglet ; Production : L'Anthracite ; Coproduction : CCN de Tours / direction Thomas Lebrun, ADC Genève, Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France, Pôle Sud CDCN Strasbourg, et soutenu dans le cadre du programme étape Danse, initié par l'Institut français d'Allemagne – Bureau du Th tre et de la Danse, en partenariat avec la Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, le th tre de Nîmes scène conventionnée d'intérêt national – Art et Création – danse contemporaine, la fabrik Potsdam, et Interplay International Festival contemporary dance (Turin) en collaboration avec La lavanderia a Vapore / Fondazione Piemonte dal Vivo (Piémont) et l'aide de la DGCA – ministère de la Culture et de la Ville de Potsdam. Avec le soutien du Tandem scène nationale Arras/Douai, Avec le soutien de la SPEDIDAM. Avec l'aide de la DRAC Hauts-de-France et la Région Hauts-de-France. Emmanuel Eggermont est artiste associé au CCN de Tours (2019-2023).

JEUDI 16 JUIN • 20H

LE PETIT FAUCHEUX (PARTENARIAT)

ANNE-SOPHIE LANCELIN / CIE EUPHORBIA (LILLE)

"PERSONA" (2022) – COPRODUCTION CCNT

Anne-Sophie Lancelin signe avec *Persona* sa première pièce au sein de sa compagnie. Composé en huit tableaux, ce solo fait apparaître des êtres singuliers qui cherchent une issue aux contraintes qui les ont vu naître et s'élancent tour à tour vers un autre destin.

« Il y a quatre ans, j'ai assisté à la création de la pièce pour sept musiciens du compositeur Lucas Fagin, intitulée *Psychedelic*. J'ai immédiatement émis le désir de chorégraphier une danse sur cette musique d'une dizaine de minutes, elle marque le point de départ de *Persona* et trouve une place centrale dans la composition finale du solo. Je voulais, pour cette danse, combiner à la fois l'idée de porter un masque en pierre et celle de faire jouer les différentes orientations du masque afin de faire surgir plusieurs caractères, tempéraments, états de corps. J'ai rencontré le sculpteur Denis Monfleur qui venait de terminer la réalisation d'un masque en diorite verte. Il m'a aussitôt proposé de l'adapter afin qu'il puisse être porté malgré son poids. La musique de Lucas, la sculpture de Denis et ma danse ont fait surgir un être qui a trait aux chimères et aux esprits de la nature. Par la suite, deux autres danses (l'une sur *Electro choque* de Lucas Fagin et l'autre en silence) sont nées de la présence de ce masque sculpté. C'est ainsi qu'il connaît son propre parcours, tout au long de la pièce. Il s'extrait d'abord du sol pour devenir le visage de la grand figure voutée, mi-marionnette, mi-géant, peinant à s'ériger, cherchant dans les éléments épars de sa constitution, un équilibre provisoire, un emboîtement possible. Il devient ensuite une sorte de survisage, qui exige, pour maintenir la cohésion de l'ensemble, corps et pierre, une véritable mise en tension de l'entièreté du corps et se termine au sol, face renversée, évoquant une vanité et formant un seul tableau avec la danse qui se joue debout, de dos, derrière lui. *Persona* est un mot latin qui désigne les masques antiques. Per sonare, signifie, "au travers duquel passe le son". Jung utilise ce terme pour définir le masque que nous empruntons pour apparaître aux yeux des autres et nous sociabiliser. Dans la pièce, il y a plusieurs types de masques. Qu'il s'agisse du masque en pierre, qui en dépit de sa fixité apparente présente plusieurs caractères, ou des différents visages générés par les danses, ces masques surgissent et tombent un à un, ils renouvellent l'espace et multiplient les récits. Chacune des huit danses qui composent *Persona* fait apparaître un être singulier et contrasté qui cherche une voie d'issue aux contraintes qui l'ont vu naître et se précipite vers une fin qui n'arrive pas. Les musiques et les silences, les costumes, le choix des espaces et l'écriture de la danse donnent un cadre à ces apparitions qui une fois qu'elles en sortent ne peuvent perdurer et se transforment aussitôt. Grâce aux différentes propositions de Lucas, nous avons élaboré une bande son en relation avec sa pièce, *Psychedelic* mêlant une autre pièce de sa composition aux musiques de Conlon Nancarrow, Pink Floyd, Miles Davis et Herbie Hancock. Ces musiques ont en commun de présenter certaines des caractéristiques du psychédéisme comme la saturation, les fractales, l'idée de portail, d'ouverture sur d'autres dimensions. Elles assurent une sorte de perméabilité entre les mondes et le passage d'un visage à un autre. »

Anne -Sophie Lancelin



© Nina-Flore Hernandez

55 min.

12 € • 10 € • 6 €

Placement libre

Réservations uniquement auprès du CCNT

cie-euphorbia.com



Chorégraphie et danse : Anne-Sophie Lancelin ; Sculpture : Masque en diorite verte et âme en bois très ancienne de Denis Monfleur ; Musiques : *Electro-choque* et *Psychedelic* de Lucas Fagin, *Étude pour piano numéro 21* de Conlon Nancarrow, *Julia dream* de Pink Floyd, *Yesternow* de Miles Davis et *Chameleon* de Herbie Hancock ; Création lumière : Jean-Marc Serre ; Lumière et régie : Xavier Carré ; Costumes : Cathy Garnier ; Production : Compagnie Euphorbia ; Coproduction : Micadanses, La Scène nationale d'Orléans et le CCN de Tours / Thomas Lebrun ; Soutiens : Centre National de la Danse ; Remerciements : Géraldine Lancelin, Josette Lancelin, Christine Gérard, Nina-Flore Hernandez, Isabelle Lévy-Lehmann, Monica Vegliani, Émile Lancelin-Mathias, Marc Blanchet et Fernando Fiszbein

ANNE-SOPHIE LANCELIN

Née en 1985, Anne-Sophie Lancelin commence tôt la pratique de la danse et de l'alto. Elle suit les formations en danse contemporaine au CNR de Lille puis au CNSM de Paris. Depuis 2006, elle travaille avec plusieurs chorégraphes, privilégiant les collaborations longues, notamment avec Thomas Lebrun, Josef Nadj, Daniel Dobbels, Christine Gérard, Aurélie Berland ainsi qu'avec Emanuela Nelli et le compositeur Alain Mahé au sein de l'Association Méharées. En 2020, elle crée la Compagnie Euphorbia qui lui permet de poursuivre son travail chorégraphique entrepris lors de précédentes cocréations, comme celle du duo *Atem* avec Josef Nadj ou du duo *Tristes* encore avec l'écrivain Marc Blanchet. Elle crée le solo intitulé *Persona* pour lequel elle collabore avec le compositeur Lucas Fagin et le sculpteur Denis Monfleury. Parallèlement à la danse, elle écrit des poèmes. La suite de poèmes *Où la tête s'est perdue* a été publiée dans la revue L'Étrangère. Le recueil *Ouvrage du récif* est paru aux éditions Le Cormier.



© Nina-Flore Hernandez

VENDREDI 17 JUIN • 20H

CCNT

MIÉ COQUEMPOT / CIE K622 (PARIS)

"AN H TO M" (2021)

La compagnie K622, héritière du répertoire de Mié Coquempot, nous fait traverser six pièces de la chorégraphe, tissant des liens entre danse et musique.

Pensé comme la traversée d'un répertoire riche de plus de trente opus, *an H to M* tire son nom de la première oeuvre de K622 signée par Mié Coquempot en 1997 : "an H to B" — ou "an Homage to Billy". Écrite à partir d'un solo de William Forsythe, cette pièce liminaire concentre déjà les solides fondations du travail personnel développé par la chorégraphe de 1998 à 2019.

« Au départ, le pari n'était pourtant pas évident. Après la mort de la chorégraphe, en octobre 2019, la plupart des danseuses et danseurs qui ont travaillé à ses côtés ces dernières années ont décidé de lui rendre hommage non pas en remontant telle ou telle pièce de son "répertoire" (comme ont pu s'y employer, par exemple, les Carnets Bagouet après la disparition de Dominique Bagouet), mais en réalisant un montage inédit de séquences chorégraphiées par Mié Coquempot depuis ses premiers spectacles en 1997. Boussole de cette traversée dans l'oeuvre, mise en oeuvre par Jérôme Andrieu et Lucie Mollier : la grande connivence que la chorégraphe a su nouer avec la musique. [...] Tout cela paraîtrait appliqué, scolaire, si cette écriture n'était de bout en bout soutenue par une extraordinaire sensualité de chaque instant. Rien qui ne soit pourtant porté à l'effusion débridée, mais le fruit d'un subtil alliage entre ce qui est libéré (question de poids, question de release) et ce qui est retenu (question de poids, question de maîtrise) [...]. Dans un éclairage quasi à contre-jour, diaphane, (comme toujours avec Françoise Michel, la lumière se fait intelligente), une présence s'éveille, s'étire, se dilate puis se rassemble, cherche ses appuis entre verticalité et courbes, chemine à l'aube d'une caresse. Oui, c'est comme une longue caresse d'espace, une caresse aussi faite d'impulsions, de surgissements, mais jamais de griffures. La musique de Morton Feldmann qui épouse ce solo semble égrener le temps, comme dans un rêve. Un rêve qui ne cesse d'éveiller la membrane du mouvement. »

Jean-Marc Adolphe

60 min.

12 € • 10 € • 6 €

Placement libre

k622.org





© Patrick Berger

Chorégraphie : Mié Coquempot ; Musique : Ryoji Ikeda, J.-S. Bach, Pierre Henry, Morton Feldman ; Conseil artistique : Jérôme Andrieu, Vinciane Gombrowicz, Lucie Mollier, Maud Pizon, Christophe Poux ; Conception et mise en œuvre : Jérôme Andrieu, Lucie Mollier ; Interprètes : Jérôme Andrieu, Julien Andujar, Jazz Barbé, Jérôme Brabant, Alexandra Damasse, Charles-Joël Essombe, Émilie Labédan, Anne Laurent, Maud Pizon ; Lumière : Françoise Michel ; Régie générale : Christophe Poux ; Régie son : Éric Aureau ; Production : K622 ; Coproduction : Paris Réseau Danse / Atelier de Paris CDCN ; Avec le soutien du CN D Centre national de la danse. K622 est soutenue par le ministère de la Culture – Drac Île-de-France, la Région Île-de-France et la Ville de Paris

MIÉ COQUEMPOT

Formée à la musique autant qu'à la danse, Mié Coquempot a axé son travail de création sur un dialogue singulier et radical entre ces deux formes d'expression par une observation aigüe des articulations entre temps et espace. La pluridisciplinarité et l'exploration des frontières entre danse, musique et image sont également fondatrices de son travail. Elle est l'auteure de plus de 35 pièces chorégraphiques et transmedia marquées par des collaborations musicales et plastiques avec Ryoji Ikeda, l'ensemble 2E2M, Natasha Nisic, Pascal Contet, ou encore Pierre Henry. Son dernier cycle de travail s'attache à l'œuvre de Jean-Sébastien Bach. Régulièrement invitée sur les scènes nationales et internationales, elle a été notamment lauréate de la Villa Kujoyama à Kyoto et fut artiste associée au Manège, scène nationale de Reims. Son énergie et son engagement lui ont valu un statut singulier auprès de la communauté chorégraphique.



© Cyrille Guir

BÉRÉNICE LEGRAND / LA RUSE (LILLE)

"LET'S DANCE" (2014)

+ DJ MOULINEX

Venez fêter la fin du festival ! Au programme : *Let's Dance*, une invitation sans détour pour se mettre en action et DJ Moulinex qui enflammera par sa présence le dancefloor.

« Il y a d'abord la commande du Vivat : un bal... Naturellement, ressurgissent mes souvenirs personnels de bals, de boums, de fêtes ou en tout cas de ces moments de danse dénués de tout apprentissage technique ou approche conceptuelle... Juste le besoin viscéral de se lâcher et le pur plaisir de se mettre simplement en mouvement. J'aime dans ces moments de danse la possibilité de faire émerger un en-commun à l'énergie euphorisante, contaminante et transcendante. C'est maintenant l'effet boomerang. Il va falloir fabriquer un concept et un dispositif scénique qui permettent à ces imaginaires de bal d'être, à chaque représentation, partagés instinctivement par chacun. Il y a donc l'insatiable envie de mettre le feu mais aussi d'envelopper le public dans un environnement singulier et enveloppant qui l'incitera de manière souterraine à s'aventurer dans des territoires de danses plus ou moins connus. Et si *Let's dance* permettait à chacun de se transformer, de se lâcher, lâcher prise et ne rien lâcher ? L'espace d'une soirée, se sentir quelqu'un d'autre. Juste avec un bal. »

Bérénice Legrand



BÉRÉNICE LEGRAND

Elle privilégie très vite le besoin de créer un maillage cohérent entre son profil d'interprète, de pédagogue, de médiatrice culturelle et de chorégraphe. Interprète pour les compagnies de Julie Nioche, Thomas Lebrun, Cyril Vialon, Guy Alloucherie, elle est également titulaire du Diplôme d'État en danse contemporaine. Elle a enseigné à l'École du CCN de Roubaix et conçoit très régulièrement des projets de sensibilisation à la danse avec Le Gymnase/CDCN, Le Vivat, le CCN de Roubaix, La Condition Publique, L'échangeur / CDCN, Le Forum de Blanc Mesnil... En 2009, deux théâtres de la région Lilloise (Le Grand Bleu et Le Vivat) se réunissent pour co-accueillir pendant 2 ans au sein de leurs équipes respectives de Pôle Public son projet de pratique du spectateur : "*L'environnement pour spectateur*". Elle collabore étroitement avec AIME/Julie Nioche. Appartenant aux groupes de formateurs de la performance Les Sisyphe, elle a également coordonné en 2012 le pôle "AIME en action" de la compagnie. Depuis, elle conçoit des projets artistiques toujours résolument interactifs : "*Les itinéraires*", "*Itinéraire B.I.S.*", "*À quelques pas de là*", "*Les pochettes surprise*". En juillet 2013, LA RUSE voit le jour pour porter ses projets. En complicité artistique avec Sandrine Becquet depuis plus de 10 ans, elles élaborent conjointement ou non, des créations questionnant par divers médium la mise en action des publics

150 min.
À partir de 8 ans
12 € / 10 € / 6 €
Placement libre
laruse.org



Conception : Sandrine Becquet, Bérénice Legrand ; Interprétation : Bérénice Legrand, Jules Leduc ; Création lumière : Alice Dussart ; Régie générale (en alternance) : Alice Dussart, Mélanie Saenz Fernandez, Alix Weugue, Laurent Leroy ; Sélection musicale : DJ Moulinex / Olivier Clargé, Bérénice Legrand ; Construction scénographique : Diane Dekerle ; Concept culinaire : Séverine Lengagne ; Montage son : Delbi ; Production : La Ruse ; Coproduction : Le Vivat, scène conventionnée d'intérêt national d'Armentières, La Condition Publique – Roubaix, Festival Tréto - La Ville de Tourcoing, La Maison Folie de Moulin – Lille, Le Gymnase - CDCN Roubaix Hauts-de-France. Let's Dance est né d'une commande du Vivat, dans le cadre de sa collaboration aux Belles sorties (dispositif Métropole Européenne de Lille).

INFORMATIONS PRATIQUES

RÉSERVATION DÈS LE 26 AVRIL

Au CCNT : Du lundi au vendredi de 10H à 13h.

En ligne : www.ccntours.com

Par correspondance : envoyez votre règlement par chèque à l'ordre du CCNT, accompagné d'une enveloppe timbrée à votre adresse et d'un justificatif du mois de cours si vous bénéficiez d'un tarif préférentiel.

Par courriel : billetterie@ccntours.com.

Par téléphone : 02 18 75 12 12

Possibilité de régler par carte bancaire à distance (paiement sécurisé).

Toute réservation non confirmée par son règlement sous 72h sera annulée. Attention, les tarifs réduits et particuliers sont accordés uniquement sur présentation d'un document justifiant votre réduction. Vous avez la possibilité de régler en espèces, en chèque, en chèques-vacances, par carte bancaire, avec le pass Yep's et le Passeport Loisirs jeunes.

PASS FESTIVAL

3 spectacles : 8 € la place

5 spectacles : 7 € la place

7 spectacles et + : 6 € la place

TARIFS

Plein : 12 €

Réduit : 10 €

Adhérents du CCNT, groupes de 10 personnes, comités d'entreprise, étudiants, moins de 25 ans, plus de 65 ans, personnes en situation de handicap et accompagnateurs, abonnés des scènes culturelles partenaires du Centre-Val de Loire*.

*Théâtre Olympia, Centre dramatique national (Tours) ; Le Petit faucheur (Tours) ; La Pléiade (La Riche) ; Espace Malraux (Joué-lès-Tours) ; Le Temps Machine (Joué-lès-Tours) ; CNDC (Angers), Le Quai, Forum des arts vivants (Angers) ; La Halle aux Grains, scène nationale (Blois) ; Maison de la Culture, scène nationale (Bourges) ; Association Emmetrop (Bourges) ; Équinoxe, scène nationale (Châteauroux) ; Les Quinconces-L'espal, scène nationale (Le Mans) ; TAP, scène nationale (Poitiers) ; Scène nationale d'Orléans ; CCN (Orléans) ; L'Hectare, scène conventionnée (Vendôme).

Tarif particulier : 6 €

Détenteurs du PCE, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, moins de 18 ans et groupes scolaires.

Tarif spécifique

Jean-Christophe Bleton au Théâtre Olympia le 14 juin

18 € • 15 € • 10 €

Entrée libre sur réservation

Soirée partagée (Atelier chorégraphique + G-SIC)

QUAND VOUS
N'ÊTES PAS
EN FESTIVAL

POUR FAIRE VOS CHOIX

Télérama

DÉCOUVREZ NOS SÉLECTIONS

REJOIGNEZ-NOUS SUR



PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



SCÈNES PARTENAIRES



PARTENAIRES PRESSE



PARTENAIRES HÔTELIERS ET AUTRES



CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS

47 rue du Sergent Leclerc • 37 000 Tours
Administration : 02 47 36 46 00 • info@ccntours.com
Billetterie : 02 18 75 12 12 • billetterie@ccntours.com
www.ccntours.com

Suivez-nous sur :

